

## NÉCROLOGIE Gérard Rondeau, une histoire strasbourgeoise



Strasbourg dans une nuit mélancolique.

© GERARD RONDEAU/LA NUÉE BLEUE

Il a été emporté en quelques semaines par un cancer foudroyant : le photographe Gérard Rondeau, 63 ans, aimait les gens, savait capter la poésie de paysages "pauvres" nimbés d'une mélancolie des saisons – des ciels lourds, les silences de la neige, le brouillard d'automne qui estompe les silhouettes... Photographe d'exception, frère de l'écrivain et diplomate Daniel Rondeau, attaché à la splendeur du noir et blanc dans un monde dégorgeant de couleurs, Gérard Rondeau a également eu une histoire strasbourgeoise inscrite dans sa collaboration avec les éditions de La Nuée Bleue. L'hommage qu'il rendit à la capitale alsacienne, en 1997, ses images accompagnant le récit intimiste de Bernard Frank, constitue un petit bijou. Un beau portrait subjectif de Strasbourg. « Un collector aujourd'hui ! », réagit Bernard Reumaux, directeur des éditions La Nuée Bleue, qui a su apprécier autant l'homme que le photographe au fil des cinq ouvrages réalisés ensemble.

« C'était quelqu'un qui était attaché aux gens issus de la terre, qui la travaillaient, comme le montre son livre sur la Marne, La grande rivière, poursuit Bernard Reumaux. C'était un fidèle en amitié. Lorsque Francis Bueb était à Sarajevo assiégée, Rondeau a été tout de suite partant pour le rejoindre. »

S.H.

## LITTÉRATURE Littér'Al change de tête...

L'association Littér'Al, qui regroupe environ 75 auteurs et écrivains d'Alsace ou liés à l'Alsace, a une nouvelle présidente : Sylvie de Mathuisieulx succède à Pierre Kretz, président-fondateur, qui ne souhaitait pas se représenter. Principalement auteure pour la jeunesse (plus de 70 titres), Sylvie de Mathuisieulx écrit aussi pour les adultes (Le Verger Editeur), la presse professionnelle à destination des enseignants et a travaillé pour la radio.

Ses deux vice-présidents seront Anne-Marie Soulier et Gabriel Braeuner, le secrétaire de l'association Nicolas Kempf et sa trésorière Lucie Rivaillé. L'association Littér'Al – auteurs d'Alsace, créée au printemps 2014, a pour objectif de « faire entendre la voix des écrivains de la région » et « de promouvoir le patrimoine et la création littéraire en Alsace sous toutes ses formes ».

Elle appartient à la confédération de l'illustration et du livre (CIL), qui regroupe en Alsace plusieurs « maillons » de la chaîne du livre (éditeurs, libraires, bibliothécaires et documentalistes, illustrateurs). Littér'Al, qui vient de publier un annuaire de ses auteurs, envisage l'organisation d'un temps fort, les « Folies littéraires de Sélestat », à l'automne 2017.

EDITION/EXPOSITION Catel et Bocquet

# Dans l'utopie joyeuse de Joséphine Baker

Après Kiki de Montparnasse, Olympe de Gouges et Benoîte Groult, le duo Catel & Bocquet retrace la trajectoire d'une autre femme exceptionnelle : Joséphine Baker. Un roman graphique d'où est née, dans le sillage des Bibliothèques idéales, une exposition, à Strasbourg, ville natale de la dessinatrice.

Il se considère comme l'heureux résultat d'une utopie. Celle d'une mère adoptive, Joséphine Baker, qui au mépris de ce que lui prédisaient de tristes Cassandra, fonda sa "tribu arc-en-ciel", une petite famille de douze enfants de races et de religions différentes. « Il fallait tout de même oser se lancer dans un tel projet. Surtout dans la France très conservatrice des années 50 où les préjugés racistes étaient encore bien ancrés », commente Jean-Claude Bouillon Baker. L'homme sait de quoi il parle : il a été l'un de ces 12 enfants et a vécu comme eux l'aventure du château des Milandes, perdu en plein Périgord, transformé en un immense domaine avec piscine et salle de spectacle. C'était à la fois un cadre familial et un lieu destiné à accueillir son public. Un rêve fou dans lequel Joséphine Baker perdit toute sa fortune et qu'elle dut abandonner, en dépit du soutien de nombreuses personnalités, dont Brigitte Bardot et Grace de Monaco.

## Le destin d'une artiste des Années folles qui s'engage dans le projet d'une "tribu arc-en-ciel".

Ce destin exceptionnel d'une jeune noire de Saint-Louis (Missouri), confrontée à la ségrégation raciale dans son pays, qui deviendra une vedette dans le Paris des Années folles avant de s'illustrer par son courage dans la Résistance et de payer encore de sa personne dans la lutte pour la reconnaissance des droits civiques des Afro-américains, a ému la dessinatrice strasbourgeoise Catel et le scénariste José-Louis Bocquet – auquel l'éditeur Dargaud a confié, avec Jean-Luc Fromental, la tâche de reprendre les aventures des mythiques Blake et Mortimer. Le binôme avait déjà été large-



De gauche à droite : José-Louis Bocquet, Catel et l'un des fils adoptifs de Joséphine Baker, Jean-Claude Bouillon-Baker.

PHOTO DNA - CHRISTIAN LUTZ-SORG

ment repéré pour ses excellents romans graphiques *Kiki de Montparnasse*, *Olympe de Gouges* et *Ainsi soit Benoîte Groult*. Il poursuit donc avec Joséphine Baker (1906-1975) cette exploration de grandes figures féminines. De l'artiste de music-hall disparue en 1975, on aurait pu penser que Catel, qui n'avait alors que dix ans, se sentirait peu concernée. « Ce n'est pas une artiste de ma génération, certes, convient amusée la dessinatrice, mais elle fait partie d'une histoire culturelle française. Elle est une icône des Années folles, son nom reste attaché à la Revue nègre, un temps fort de la vie artistique parisienne en 1925. Et puis, ce que je trouve touchant, c'est l'amour de cette Américaine pour la France. Elle demande la nationalité française,

prend des risques pour son pays d'adoption durant la guerre puis rêve d'installer en France un lieu où grandissent en harmonie des enfants venus de tous les horizons, alors même que son pays natal est encore englué dans la ségrégation raciale. » C'est un véritable travail d'enquête sur le terrain auquel Catel & Bocquet se sont livrés, effectuant des recherches dans les lieux où Joséphine Baker a vécu, y compris à Saint-Louis/Missouri. On retrouve son travail graphique qui rappelle la technique de la gravure sur bois mais que Catel module en fonction de ses sujets. « Pour Olympe de Gouges, j'avais en tête la gravure du XVIII<sup>e</sup> siècle, avec ses hachures, ses effets striés. Pour Joséphine Baker, j'ai préféré utiliser un trait plus sou-

ple, plus vif, qui corresponde à l'énergie de cette période des Années folles. Planches originales et dessins préparatoires du roman graphique construisent une exposition inscrite dans l'élan des Bibliothèques idéales qui ne sont pas indifférentes au monde du neuvième art – en témoignait l'hommage rendu à Tardi et à son travail sur la Grande Guerre. En écho à l'univers de Catel & Bocquet, des documents illustrent la trajectoire de Joséphine Baker. Mais Catel a déjà l'esprit tourné vers de nouvelles aventures. Un horizon où se détache la silhouette imposante de René Goscinny. « Je travaille avec sa fille, Anne, pour ce qui relève d'une sorte d'épopée de la BD. » Un roman graphique, « mais cette fois-ci en solo », est

également dans les tuyaux. Le sujet demeure une figure féminine : la chanteuse underground Nico, beauté froide qui croisa la route du Velvet avant de se tuer sur une route d'Ibiza. Et, à plus long terme, il ne serait pas impossible que Simone de Beauvoir ou Brigitte Bardot voient leurs destins happés par le tandem Catel & Bocquet. « Avec Baker, on voudrait faire les "trois B". On a déjà réalisé un tiers du travail », dit-elle, petite moue amusée. ■

SERGE HARTMANN

► Joséphine Baker, par Catel & Bocquet, chez Casterman, 568 pages, 26,95 €. Exposition jusqu'au 30 novembre à la médiathèque Olympe de Gouges, 3 rue Kuhn, à Strasbourg.

COLMAR Eastwood au festival de jazz

## Le quintet au carré !

De très haut niveau ! Peut-être LE concert de ce festival de jazz à Colmar. Jeudi soir, Kyle Eastwood et ses quatre complices ont livré un set de premier ordre parfaitement emballé comme le fut d'ailleurs dès les premières cordes pincées la salle comble du Centre Europe.

ON NOUS avait annoncé un bon concert. C'était mieux que ça. Le quintet, en tournée hexagonale avant de gagner l'Angleterre puis le Japon est en pleine maturité. Emmenés par une contrebasse ou une basse parfaitement fluide qui forme avec le talentueux batteur Chris Higginbottom un canevas d'une densité à toute épreuve, les pianistes Andrew McCormack, le plus discret des vir-



Kyle Eastwood, fils de Clint...

PHOTO DNA-B.F.Z.

tuoses –, et surtout le trompettiste Quentin Collins et le saxophoniste Brandon Allen qui puise de

son Selmer-Conn tenor un son renversant, donnent la pleine mesure d'une technique irréprochable au service d'une belle inspiration. Le hard bop lyrique resurgit dans toute sa vivacité, harmonieux, sans déchet. Tout cela pète, est très net, carré, huilé, savamment travaillé. Le quintet revisite des standards ou joue des compositions d'Eastwood, de Collins, voire collégiales. Il déroule toujours avec le même punch, parfois avec un zeste supplémentaire de délicatesse lorsque le tempo nerveux laisse la place à une partition plus posée. On embarque sans se faire prier pour les fameuses *Letters from Iwo Jima* qui alimentent la bande-son du film éponyme ou encore pour Marrakech qui emmène l'auditeur dans des sphères méditatives au son de l'archet.

Les presque deux heures de concerts sont la plupart du temps très rythmées et alternent habilement les titres du dernier album *Time peaces* où se croisent et se complètent des classiques et du contemporain avec notamment une brillante version de *Bullet train*, le trépidant *Prosecco Smile* (K.E.), l'excellente reprise de *Blowin' the Blues away* d'Horace Silver jusqu'au groove plus marqué de *Dolphin Dance* de Herbie Hancock. On s'aventure dans les terres voisines du rock progressif, du funk sans s'égarer. Eastwood tient la maison. Ray Brown et Charlie Parker sont peut-être un peu loin mais la musique est d'une grande intensité. ■

JEAN-LUC WILL

► Kyle Eastwood sera en concert le 15 octobre à Saint-Dié-des-Vosges.

## STRASBOURG Lancement de l'Autre Saison au TNS ce soir

L'Autre saison rassemble une quarantaine d'événements gratuits parallèlement aux spectacles de la saison 2016-2017 du TNS. Elle est ouverte à tous. Le programme de l'autre saison 16-17 sera présenté aujourd'hui samedi au TNS par Stanislas Nordey à partir de 19h. Suivra à partir de 19h une chorégraphie collective menée par le danseur et chorégraphe Loïc Touzé. Il fera découvrir la Ziva, danse facile à apprendre sur une musique de Hamaza El Din. Depuis quinze ans, sa chorégraphie est enseignée à travers le monde. À 20h30, DJset par Céline Born, artiste et performeuse alsacienne, membre du collectif Les Pétales d'Alsace. Elle clôture aux platines la soirée dans une ambiance festive et électro. Entrée libre.